Henry Purcell (1659 – 1695)

Arrangements de Benjamin Britten (1913 – 1976)

If music be the food of love
Henry Heveningham (1651 – 1700)

If music be the food of love,
Sing on till I am fill'd with joy ;
For then my list'ning soul you move
To pleasures that can never cloy.

Your eyes, your mien, your tongue declare
That you are music ev'ryw'here.
Pleasures invade both eye and ear,
So fierce the transports are, they wound,

And all my senses feasted are,
Tho' yet the treat is only sound,
Sure I must perish by your charms,
Unless you save me in your arms.

Si la musique est la nourriture de l'amour

Si la musique est la nourriture de l'amour,
Chante jusqu'à ce que je sois plein de joie.
Car alors mon âme à l'écoute est émue
Par des plaisirs qu'on ne peut jamais rassasier.

Tes yeux, ta mine, ta langue déclarent
Que tu es musique partout.
Les plaisirs envahissent à la fois l'œil et l'oreille,
Les transports en sont si violents qu'ils blessent,

Et tous mes sens se délectent,
Bien que le plaisir soit seulement sonore ;
Je vais sûrement mourir par tes charmes,
A moins que tu ne me sauves dans tes bras.

I attempt from love's sickness to fly
John Dryden (1631 – 1700)

I attempt from love's sickness to fly in vain,
Since I am myself my own fever and pain.
No more now fond heart, with pride no more swell,
Thou can'st not raise forces enough to rebel.

I attempt from love's sickness to fly in vain,
Since I am myself my own fever and pain.
For love has more pow'r and less mercy than fate,
To make us seek ruin and love those that hate.

J'essaie d'échapper à la maladie d'amour

J'essaie en vain d'échapper à la maladie d'amour,
Puisque je suis moi-même mes propres fièvres et douleurs.
Cher cœur, tu ne te gonfles plus de fierté,
Tu ne peux lever assez de forces pour te rebeller.

J'essaie en vain d'échapper à la maladie d'amour,
Puisque je suis moi-même mes propres fièvres et douleurs.
Car l'amour a plus de pouvoir et moins de pitié que le destin,
Nous faisant chercher la ruine et aimer ceux qui haïssent.

Evening Hymn
William Fuller (1608 – 1673)

Now that the sun hath veil'd his light
And bid the world goodnight ;
To the soft bed my body I dispose,
But where shall my soul repose ?

Dear, dear God, even in Thy arms,
And can there be any so sweet security !
Then to thy rest, O my soul ! And singing,
Praise the mercy that prolongs thy days.
Hallelujah !

Hymne du soir

Maintenant que le soleil a voilé sa lumière
Et souhaité bonne nuit au monde,
Sur le doux lit, j'étends mon corps,
Mais où mon âme se reposera-t-elle ?

Cher, cher Dieu, dans tes bras mêmes,
Peut-il y avoir là de refuge aussi doux !
Prends ton repos, ô mon âme ! Et en chantant,
Loue la miséricorde qui prolonge tes jours.
Alléluia !

Arrangements de Michael Tippett (1905 – 1998)

Sweeter than roses, or cool evening breeze
Richard Norton (1666 – 1732)

Sweeter than roses, or cool evening breeze
On a warm flowery shore,
Was the dear kiss, first trembling made me freeze,
Then shot like fire all o'er.

What magic has victorious love !
For all I touch or see
Since that dear kiss,
I hourly prove, all is love to me.

Plus doux que roses ou que brise fraîche du soir

Plus doux que roses ou que brise fraîche du soir
Sur une rive tiède et fleurie,
Fut le premier baiser ; d'abord tremblant, il me fit geler,
Puis embraser tout entier comme par un feu.

Quelle magie a l'amour victorieux !
Car tout ce que je touche ou vois
Depuis ce cher baiser,
Me le rappelle à tout moment, tout est amour pour moi.

Music for a while
John Dryden (1631 – 1700)

Music for a while
Shall all your cares beguile :
Wond'ring how your pains were eas'd
And disdaining to be pleas'd,

Till Alecto free the dead
From their eternal bands,
Till the snakes drop from her head
And the whip from out her hands.

Musique pour un moment

La musique pour un moment
Trompera tous vos soucis :
Surpris de l'allégement de vos peines
Et dédaignant d'être charmé,

Jusqu'à ce qu'Alecto libère les morts
De leurs liens éternels,
Jusqu'à ce que les serpents tombent de sa tête,
Et le fouet de ses mains.

Ceci est la page 1 du document.
Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à
contact@liedetmelodie.org

Michael Tippett (1905 – 1998)

The Heart's Assurance (1950)

Song

Alun Lewis (1915 – 1944)

Oh journey man, oh journey man,
Before this endless belt began
Its cruel revolutions, you and she,
Naked in Eden, shook the apple tree.

Oh soldier lad, oh soldier lad,
Before the soul of things turned bad,
She offered you so modestly
A shining apple from the tree.

Oh lonely wife, oh lonely wife,
Before your lover left this life,
He took in his gentle arms.
How trivial then were Life's alarms.

And though Death taps down every street
Familiar as the postman on his beat,
Remember this, remember this,
That life has trembled in a kiss
From Genesis to Genesis,
And what's transfigured will live on
Long after Death has come and gone.

The Heart's Assurance

Sidney Keyes (1922 – 1943)

O never trust the heart's assurance –
Trust only the heart's fear :
And what I'm saying is, Go back my lovely –
Though you will never hear.

O never trust your pride of movement –
Trust only pride's distress :
The only holy limbs are the broken fingers
Still raised to praise and bless.

For the careless heart is bound with chains
And terribly cast down :
The beast of pride is hunted out
And baited through the town.

Chant

Oh, homme qui voyage, oh homme qui voyage,
Avant que cette ceinture ne commence inlassablement
Ses révolutions cruelles, toi et elle,
Nus dans Eden, avez secoué le pommier.

Oh, garçon-soldat, oh garçon-soldat,
Avant que l'âme des choses ne se gâte,
Elle t'a offert avec modestie
Une pomme luisante de l'arbre.

Oh, épouse solitaire, oh épouse solitaire,
Avant que ton amant ne quitte cette vie,
Il t'a prise dans ses bras tendres.
Les soucis de la Vie semblaient bien triviaux alors.

Et bien que la Mort tapote le long de chaque rue
Aussi familière que le postier dans ses rondes,
Souviens-toi de ceci, souviens-toi de ceci,
Que la Vie a tremblé dans un baiser,
De Genèse en Genèse,
Et que ce qui fut tranfiguré continuera à vivre
Une fois que la Mort sera venue et repartie.

L'assurance du cœur

Ô ne fais jamais confiance à l'assurance du cœur –
Fais uniquement confiance à la crainte du cœur :
Et ce que je veux dire par là est : Reviens, mon beau –
Mais tu ne m'écouteras jamais.

Ô ne fais jamais confiance à ta fierté de mouvement –
Fais confiance uniquement à la détresse de l'orgueil :
Les seuls membres saints sont les doigts cassés
Encore levés en louange et en bénédiction.

Car le cœur imprudent est lié par des chaînes
Et abattu, terriblement jeté à terre :
La bête de l'orgueil est chassée
Et pourchassée à travers la ville.

Compassion

Alun Lewis

She in the hurling night
With lucid simple hands
Stroked away his fright
Lossed his blood-soaked bands

And seriously aware
Of the terror she caressed
Drew his matted hair
Gladly to her breast.

And he who babbled death
Shivered and grew still
In the meadows of her breath
Restoring his dark will.

Nor did she ever stir
In the storm's calm centre
To feel the tail, hooves, fur
Of the god-faced centaur.

Compassion

Elle, dans la nuit hurlante,
De ses mains, simples et lucides,
Chassa sa peur de ses caresses,
Desserra ses bandages ensanglantés

Et pleinement consciente
De la terreur qu'elle carressait,
Serra ses cheveux crasseux
Volontiers contre son sein.

Et lui, qui bégayait devant la Mort,
Frissonna et devint calme
Dans les prairies de son haleine,
Restaurant son obscur désir.

Elle ne broncha pas
Dans l'œil calme de la tempête,
Sentant la queue, les sabots, la fourrure
Du centaure au visage de dieu.

The dancer

Alun Lewis

« He's in his grave and on his head I dance », the lovely dancer said.
« My feet like fireflies illume the choking blackness of his tomb ».
« Had he not died we would have wed, and still I'd dance », the dancer said,
« To keep the creeping sterile doom out of the darkness of my womb ».

« Our love was always tinged with dread of death », the lovely dancer said,
« And so I danced for his delight and scorched the blackened core of night
With passion bright », the lovely dancer said –
"And now I dance to earn my bread".

La danseuse

« Il est dans sa tombe et je danse sur sa tête », dit la belle danseuse.
« Mes pieds sont comme des lucioles et illuminent la noirceur étouffante de sa tombe ».
« S'il n'était pas mort, nous serions mariés, et je danserais encore », dit la belle danseuse,
« Afin d'empêcher la stérilité rampante qui envahit mon ventre ».

« Notre amour fut toujours encerclé par la peur de la mort », dit la belle danseuse.
« C'est pour cela que j'ai dansé pour son amusement et brûlé la noirceur de la nuit
Par une passion brillante », dit la belle danseuse –
« À présent, je danse pour gagner mon pain ».

Ceci est la page 2 du document.
Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à
contact@liedetmelodie.org